

REFLEXIONS DE M. CASSINI
sur les observations de Mercure dans le Soleil.

Ayant comparé l'observation de Mr. Gallet de cette année 1677 à celle de Mr. Gassendi de 1631 le mesme jour 7 de Novembre, il trouve que la latitude de Mercure à la sortie du disque du Soleil déterminée par ces deux Astronomes a esté égale à un sixième de minute près, & par consequent que Mercure estoit dans l'une & dans l'autre observation à pareille distance de son Nœud Boreal, & qu'il traça dans le disque du Soleil une ligne égale : & parce que Mercure estoit encore à pareille distance de son apogée, comme aussi le Soleil à peu près, la vitesse de son mouvement apparent dans le Soleil fut égale. Elle se trouve beaucoup plus lente par l'observation de Mr. Gallet de ce que Mr. Gassendi avoit supposé par les Tables Rudolphines dont il se servit pour la déterminer, ne l'ayant pû faire par observation immédiate à cause des nuages. Il crût donc que Mercure n'avoit mis que 5 heures à parcourir le disque du Soleil, au lieu que par l'observation de Mr. Gallet il y a employé 5 heures & 35 minutes. Ce qui doit servir d'avertissement pour déterminer plus exactement le temps de la vraye conjonction de Mercure avec le Soleil l'an 1631.

La mesme égalité de latitude à la sortie de Mercure du Soleil montre que le Soleil estoit également éloigné du Nœud de Mercure au temps de ces deux observations ; & comme le Soleil estoit plus avancé dans celle de cette année, de

63 à 64 minutes que dans celle de l'an 1631, il s'ensuit que le Nœud Septentrional de Mercure s'est avancé de 63 à 64 minutes dans l'espace de 46 ans assez précisément comme par les Tables Rudolphines, qui s'accordent aussi exactement dans l'Epoque des Nœuds. Ce qui n'est pas de peu d'importance dans l'Astronomie qui a bien de la peine à déterminer avec précision les Nœuds des planetes & leur mouvement. Mais ayant comparé l'observation de M. Gallet à celle de M. Hevelius de 1661, qui arriva le 3 de May au lieu du Zodiaque opposé à celle de cette année, il a trouvé le Nœud Septentrional de Mercure presentement moins avancé que le Meridional n'estoit dans l'observation precedente, de sorte que les Nœuds de Mercure à l'égard du Soleil sont oppolez précisément l'un à l'autre, il paroist qu'ils ont retrogradé depuis l'an 1661 comme font ceux de la Lune, & que par consequent leur mouvement est tantost direct, tantost retrograde. Que si leur mouvement est supposé uniforme, il s'ensuit que la ligne des Nœuds de Mercure ne passe pas par le centre du Soleil, mais qu'elle en est éloignée vers le limite Septentrional environ la deuxcentième partie du demy-diametre de l'orbe de Mercure.

*LA VISION PARFAITE OV LE CONCOVRS
des deux axes de la vision en un seul point de l'objet. Par le R. P. Cherubin d'Orleans Capucin. In fol. A Paris chez Seb. Mabre-Cramoisy. 1677.*

IL y a deux choses dans cet ouvrage. La 1^{re} est ce principe general que cet Auteur établit
contre